

“L’antisémitisme est une menace pour la France tout entière”, souligne Francis Kalifat, président du Crif

1er février 2021, discours sur l’antisémitisme de Francis Kalifat, président du Crif, lors de la rencontre organisée par la Conférence des évêques de France

La Croix le 05/02/2021 à 10:46

Conférence des évêques de France (*)

Le 1er février 2021, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France (CEF) a reçu, pour un temps de travail suivi de la remise solennelle de la déclaration « Lutter ensemble contre l’antisémitisme et l’antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle », le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia et le président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), Francis Kalifat. Ce dernier, lors de son intervention que nous reproduisons ci-dessous, a déclaré accueillir la déclaration des évêques de France « avec la raison et le cœur ». Avec la raison, « car je mesure en recevant ce texte une avancée importante... » a-t-il affirmé, avancée qui « entrera dans l’histoire de l’amitié judéo-chrétienne comme est entrée la déclaration de repentance des évêques de France qui fut remise au Crif à Drancy le 30 septembre 1997 ». Avec le cœur, « car je suis profondément sensible à ce témoignage d’amitié, de solidarité et de fraternité ».

Cette déclaration, a souligné Francis Kalifat, « vient dire publiquement et solennellement, l’engagement fort et déterminé de l’Église de France dans la lutte contre l’antisémitisme, ce mal sournois qui prospère souvent du silence coupable et d’une autre lâcheté qui a pour nom l’indifférence ». Un antisémitisme qui « n’est jamais une vue de l’esprit », a-t-il poursuivi, tant « il s’insinue sur nos murs, défigure nos bâtiments et nos rues, se glisse, serpente et se vautre dans le silence de la nuit ». Il n’est « ni circonscrit ni localisé », il « peut frapper n’importe où » et ses « ressorts sont nombreux » (complotisme, caricature, diabolisation, obsession). Un antisémitisme qui s’attaque aux vivants, a souligné Francis Kalifat, « et c’est à ces douze Français hommes, femmes, enfants et vieillards assassinés depuis le début des années 2000 au seul motif qu’ils étaient juifs que je veux dédier votre déclaration ».

« Mon inquiétude profonde est aussi citoyenne », a encore affirmé le président du Crif qui dit craindre « que cette haine et cette violence finissent par affaiblir l’adhésion aux valeurs qui font la France ». « La permanence de l’antisémitisme dans notre pays et son ascension décomplexée, sa banalisation, est pour nous une inquiétude majeure, mais nous savons aussi qu’au-delà du danger que cela représente pour nous juifs, c’est une menace pour la France tout entière, pour la concorde et la paix dans notre pays. » Reprenant les propos de Mgr Ravel, archevêque de Strasbourg, « Déplorer ne suffit plus, il faut combattre », Francis Kalifat a affirmé « pouvoir compter sur les diocèses de France afin qu’ils fassent retentir vos mots et que l’Église de France soit unie dans un seul et même enseignement ». « Merci pour vos paroles courageuses et déterminées et merci d’engager par ce texte les catholiques de France à briser le mur du silence, le mur de l’indifférence », a-t-il conclu.